

Colloque

Quelle aide pour quelle école ?

Un colloque sur la difficulté scolaire, par les temps qui courent... c'est affirmer notre volonté de mener la réflexion sur cette question qu'aucun dispositif imposé dans la hâte ne saurait résoudre par magie. C'est se donner la possibilité de croiser les discours de spécialistes, d'échanger et débattre avec eux à l'heure où les équipes sont confrontées à la mise en place des 60 heures, où les RASED sont directement menacés, où l'accompagnement éducatif se met en place dans toutes les écoles de ZEP...

Le SNUipp vous invite à participer à la journée « Quelle aide pour quelle école ? » à Bordeaux le 27 novembre

avec :

Jacques Bernardin, président du GFEN, formateur en IUFM :
Pour changer leur rapport aux savoirs

Serge Boimare, directeur du centre médico pédagogique Claude Bernard à Paris :

Ces enfants empêchés de penser : quelles médiations ?

Jean-Michel Zakhartchouk, rédacteur aux cahiers pédagogiques :

Accompagner les élèves, les aider à travailler et à apprendre. Oui, mais comment ?



«Quelle aide pour quelle école ?»

Bordeaux le jeudi 27 novembre

9h30 - 16h 30
à la maison cantonale
42 rue Nuits, Bordeaux

Prendre le tram C direction les Aubiers, Bordeaux lac, puis à porte de Bourgogne prendre Ligne A vers Floirac ou Lormont et descendre au jardin botanique

Pour s'inscrire, voir page 2

Pour en savoir plus

Jacques Bernardin

- dans les CRAP Cahiers Pédagogiques :
« Quand l'accompagnement scolaire interroge l'école » n° 464 juin 2008
- « Comment les enfants entrent dans la culture écrite » Retz

Jean-Michel Zakhartchouk

- « Des pratiques pédagogiques pour réduire les inégalités » dans les Cahiers Pédagogiques n° 467
- « Le travail "du soir", intéressant si ... » dans Dialogue n° 129-130 GFEN
- Cahiers pédagogiques, décembre 2008, n° 469 « as-tu fait tes devoirs ? » dossier coordonné par Jean-Michel Zakhartchouk et Régis Guyon

Serge Boimare

- « L'enfant et la peur d'apprendre » Dunod
- « Ces enfants empêchés de penser » Dunod
- « Lire les mythes pour guérir la peur d'apprendre » (article paru dans le dossier des Cahiers Pédagogiques n° 300)

CRAP

- Cahiers Pédagogiques N° 467 - Égalité des chances ou école démocratique ?
- Dialogue n° 129-130, la revue du GFEN
- « L'Aide, comment faire... pour qu'ils s'en passent ? »
- Actes des rencontres nationales sur l'Accompagnement St Denis, 93 - 4 & 5 avril 2008

Ressources en ligne :

- Textes officiels, remédiation (dispositifs nationaux, etc), rapports et études
- <http://www.educasources.education.fr/selecthema.asp?ID=88694#Rub486>

Site Café Pédagogique

www.cafepedagogique.net

- Dossier "accompagnement scolaire" du Café (nov. 2007)
- Dossier "Accompagnement et soutien scolaire" sur le site officiel de l'Education Prioritaire

Site SNUipp

www.snuipp.fr

Jacques Bernardin

(GFEN)

« Pas besoin d'être sociologue pour constater que les élèves en grande difficulté sont massivement issus des milieux populaires. Si leurs difficultés se révèlent plus directement au niveau de la maîtrise de l'écrit, elles ne sont pas moindres en mathématiques, ainsi que le relèvent les évaluations CE2-6ème et, en classe, se remarquent aussi dans d'autres domaines.

C'est donc plus largement leur rapport au savoir, à la culture et à l'univers scolaire qui pose problème. À quelque niveau qu'on se situe, ces élèves paraissent douter de l'importance de l'école et ont du mal à s'impliquer dans les activités proposées, si ce n'est en surface, à « moindre coût ». Les échecs répétés ont souvent dégradé leur confiance en eux, ce qui les amène parfois à refuser l'activité pour ne pas réactiver les blessures d'amour-propre face à ce qui résiste (se camoufler sous le masque de la toute-puissance est une autre manière de ne pas perdre la face). Certains donnent des gages de leur bonne volonté, mais dans des formes plus brouillonnes que productives ; d'autres semblent tout attendre de l'enseignant(e) et campent dans l'attente et la passivité, plus prêts à répéter et imiter qu'à s'investir réellement. »

Extrait de : Pour une approche anthropologique des savoirs
Dossier « les élèves en grande difficulté » Centre de ressource de l'académie de Créteil sur la maîtrise des langages.



Pour participer au colloque contacter la section du SNUipp :

SNUipp Dordogne,

Bourse du travail, 26 rue Bodin
24029 PERIGUEUX cédex
Tél : 05 53 08 21 25
Email : snu24@snuipp.fr

SNUipp Lot et Garonne

169 bis Avenue Jean Jaures
47000 AGEN
Tél : 05 53 68 01 92
Email : snu47@snuipp.fr

SNUipp Gironde

Bourse du Travail, 44 cours A.
Briand 33075 Bordeaux Cedex. -
Tel:05.56.31.26.63 -
Email : snu33@snuipp.fr

SNUipp Pyrénées-Atlantiques

14 avenue de Saragosse -
64 000 PAU
Tél : 05 59 80 28 27
Email : snu64@snuipp.fr

SNUipp Landes

Maison des Syndicats
97, place de la caserne Bosquet
40000 MONT DE MARSAN
Tel : 05 58 933 933
Email : snu40@snuipp.fr

Inscriptions jusqu'au 20 novembre

Quelle aide pour quelle école ?

Jean-Michel Zakhartchouk



Oui à l'accompagnement, mais pas seulement dans de petites cases spéciales...

“Deux heures pour le soutien aux élèves en difficulté, plus l'accompagnement éducatif, les PPRE : autant de moments où l'enseignant est censé accompagner les élèves, les aider à travailler et à apprendre. Des occasions intéressantes sans doute de prendre du recul sur ses pratiques quotidiennes, en se confrontant aux problèmes que rencontrent les élèves à l'école.

Mais...

Mais cela peut être aussi un facteur de formidable régression si cela éloigne de l'accompagnement au quotidien. L'aide ? ben voyons, il y a des heures pour ça ! Et puis franchement, est-ce si dur que cela de prendre en charge quelques élèves qui ont du mal ? pas besoin d'être sorti de Polytechnique. Avec un bon Bled et des conjugaisons, à quoi bon s'embarrasser de RASED ou de formation à l'aide !

Il s'agit donc de refuser tout autant une conception simpliste qui rejeterait de façon dogmatique des nouveaux dispositifs qu'il faut bien appliquer qu'une adhésion naïve où l'on oublierait tous les dangers que peut engendrer un accompagnement mal compris, non pas tremplin pour le cours, terrain d'observation et d'expérimentation, mais un substitut à des pratiques plus individualisées de pédagogie différenciée. Il est bon de quitter la logique binaire et de faire au contraire émerger la nécessité -d'une vraie formation à l'acte d'accompagner les élèves, qui interroge aussi sur ce qu'est enseigner aujourd'hui et d'une réflexion sur l'articulation aide individualisée/cours

L'intervention de Jean-Michel Zakhartchouk, qui a en tant que pédagogue sur le terrain, une longue expérience en matière d'aide aux élèves, visera à pointer ces questions, tout en indiquant quelques pistes pratiques et en s'appuyant sur des pratiques diverses : en classe, en études dirigées, ou dans des séances d'accompagnement hors école.”

Dossier des Cahiers pédagogiques en ligne sur les PPRE. Il publie en novembre 2008 « Travail par compétences et socle commun » (CRDP d'Amiens) et a écrit récemment « Réussir le passage de l'école au collège ».

Serge Boimare

Ancien enseignant spécialisé (E et G), Actuel Directeur du CMP Claude Bernard Paris Vè, Auteur de « L'enfant et la peur d'apprendre » Editions DUNOD, 1999.



[...] A chaque rentrée, à chaque nouveau ministre, on nous répète de revenir aux savoirs fondamentaux, de revenir aux méthodes traditionnelles et de revenir à la fermeté. Ce cadre est bien sûr nécessaire mais il est résistant à la violence de ces enfants-là. Soit nous avons affaire à des enfants ayant juste besoin d'un petit coup de pouce pour les remettre dans les apprentissages, éventuellement en petits groupes, soit nous sommes face à des enfants en très grande difficulté qui sont incapables de se servir de leur pensée. Alors, pour ceux-là, remettre une dose supplémentaire de la même pédagogie n'est pas une solution : cela ne fait que retarder l'aide véritable que l'on peut leur apporter et ne fait que renforcer la culpabilité des enseignants... Encourager à poursuivre dans ce système a déjà fait la preuve de son inaptitude à répondre aux difficultés de ces enfants.

Si l'échec scolaire était dû à un manque de connaissances et/ou à un manque d'entraînement, cela ferait longtemps que l'on aurait réglé le problème... L'échec sévère ne peut être seulement défini en termes de manque et/ou de sous entraînement - comme cela est souvent fait - mais il faut considérer comme primordial cet évitement de penser sinon on se dirige vers une impasse ...

EXTRAITS de la Conférence, Paris, le 25 novembre 2005

Salon de l'Education [...]

Paris, le 25 novembre 2005, Salon de l'Education

Notre échelle des valeurs ne sert pas à monter, mais à grandir.

Pour le SNUipp, la remédiation, mais aussi la prévention, doit se faire dans la classe, sur le temps d'enseignement commun, par des regards croisés, des approches diverses, l'apport de la réflexion de chacun.

Il n'existe pas une difficulté scolaire, mais des difficultés scolaires qui nécessitent la mise en place de dispositifs multiples et adaptés. La difficulté fait partie du processus d'apprentissage. Pour autant, les difficultés d'apprentissage d'un élève ne doivent plus être un problème posé au seul enseignant de la classe mais à l'équipe dans son ensemble. Dans ce cadre, la diversification des approches pédagogiques et des formes de travail, la possibilité de travailler avec un maître supplémentaire, sont des outils qui devraient permettre à plus d'élèves d'entrer efficacement dans les apprentissages. Ces dispositifs doivent être accompagnés du temps de concertation et d'actions de formation initiale et continue des personnels. Ces pratiques nouvelles permettraient de construire une alternative au redoublement, présenté par les recherches récentes comme peu bénéfique aux élèves.

Pour le SNUipp, des réseaux d'aides complets (psychologues,

maîtres E et G) doivent être en nombre suffisant, y compris pour intervenir sur l'ensemble des cycles, dès le cycle 1 : des outils devraient permettre de déterminer régulièrement les besoins. Ils doivent aussi permettre aux équipes des maîtres de prévenir et de remédier à la plupart des situations difficiles avec la prise en compte de leurs dimensions psychologiques, culturelles et sociales.

Les réponses du ministre tournent le dos à ces demandes de qualité de l'école. Il prétend diviser par 3 le nombre d'élèves en difficultés par la mise en place de « l'aide personnalisée pour les élèves en difficulté d'apprentissage », ainsi que les stages de remise à niveaux pendant les vacances pour les élèves de CM1 et CM2. Il annonce la suppression de 3000 postes spécialisés E et G à la rentrée prochaine, ce qui privera près de 150000 élèves d'une aide spécialisée, efficace en terme de prévention et de remédiation.

Ce sont les plus fragiles qui vont faire les frais de cette politique éducative. Eviter que les inégalités scolaires viennent s'ajouter aux inégalités sociales devrait être au cœur des préoccupations de la politique éducative.



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

**Syndicat National Unitaire
des Instituteurs, Professeurs
des écoles et PEGC**